Citations de Ahmadou KOUROUMA

- D'un insuffisant bosquet peut sortir une liane suffisante pour nous attacher.

- Il n'y a pas de crête sans vent.

- Le chef authentique véhicule à travers les ordres qu'il donne, la sève vitale qui vivifie son pays.

- Certains ne sont pas plus portés à la grande mystique que les hyènes ne le sont à la grande ablution.

- Dans le combat entre les volées de mouches et le troupeau d'éléphants, ce ne sont pas les gros qui toujours l'emportent.

- Un pays maître de la technologie ne vainc que le peuple sous-développé qui manque de ruse et de courage.

- La politique ne réussit que par la duplicité.

- Si la perdrix s'envole, son enfant ne reste pas à terre.

- Parfois, on trouve une grosse biche dans le piège tendu à des agoutis.

- Ce n'est pas une injure ou un affront qui empêche le soleil de se coucher.

- Pour les empêcher de s'éloigner, de se perdre dans la brousse, la lionne, toute la journée, s'amuse avec les lionceaux.

- On ne doit pas regarder dans la bouche de celui qu'on a chargé de décortiquer les arachides de la communauté : il faut faire confiance au chef.

- Un pet sorti des fesses ne se rattrape jamais.

- Quand on voit les souris s'amuser sur la peau du chat, on mesure le défi que la mort peut nous infliger.

- Il faut toujours remercier l'arbre à karité sous lequel on a ramassé de bons fruits pendant la bonne saison.

- A la longue, de toute manière, ce qui est secret est connu par tout le monde.

- Tout ce qu'allah réalise n'est pas toujours juste et parfait : parfois, il vous gratifie d'une grosse tête sans vous donner les moyens d'acquérir un long turban.

- Dans un bief, il ne peut exister qu'un hippopotame mâle.

- Le bébé de la laitière dort en paix parce qu'il sait qu'il aura du lait quoi qu'il arrive.

- Il n'y a pas d'oiseau qui chante toute une journée sans s'arrêter.

- Parfois la mort est faussement accusée quand elle achève des vieillards qui par l'âge étaient déjà finis, déjà bien morts avant l'avènement de la mort.

- Avant de créer une chute, le fleuve se calme et crée un petit lac.

- Malgré le séjour prolongé d'un oiseau perché sur un baobab, il n'oublie pas que le nid dans lequel il a été couvé est dans l'arbuste.

- Les animaux traitent mieux les blessés que les hommes.

- Allah crée chacun de nous avec sa chance, ses yeux, sa taille et ses peines.

- Peut-être que l'art du roman repose sur l'émotion.

- La politique est comme la chasse, on entre en politique comme on entre dans l'association des chasseurs. la grande brousse où opère le chasseur est vaste, inhumaine et impitoyable comme l'espace, le monde politique.

- On est toujours quelque chose comme serpent, arbre, bétail ou homme ou femme avant d'entrer dans le ventre de sa maman. on appelle ça la vie avant la vie.

- Il y a les peuples grands par le nombre de leurs habitants comme les chinois, les peuples grands par les moyens techniques de leur armée comme les américains, les peuples grands par leur culture et leur histoire comme les français.

- Même en plein harmattan, le soleil de temps en temps, s'arrête en demandant aux nuages de le voiler.

- Partout dans le monde une femme ne doit pas quitter le lit de son mari même si le mari injurie, frappe et menace la femme. elle a toujours tort. c'est ça qu'on appelle les droits de la femme.

- Tout homme est un dissimulateur. les bons sentiments ne sont que des stratagèmes : le cancrelat nous dévore en soufflant sur notre plaie.

- On ne reçoit pas dans sa maison avec les chiens de garde en laisse dans sa cour.

- Si ton couscous te plaît, mange-le quand il est chaud.

- Quand on a dit que l'anus de l'hyène sent mauvais, on a tout dit. en rajouter n'apporte rien.

- Un homme se réalise pleinement dès qu'il se libère du distinguo entre vérité et mensonge.

- C'est toujours dans la nuit, et en catimini, qu'on quitte le pays dans lequel on a été accueilli en richissime, quand la pauvreté et l'endettement vous assaillent.

- Il n'y a pas de longue journée qui ne se termine par une nuit.

- On est toujours plus sincère quand on prend à témoin plusieurs au lieu d'un seul dieu.

- L'éléphant ne se décompose pas en un jour.

- Les peuples n'ont pas le temps de tourner, de soupeser, de comparer, les actes d'un président.

- Le destin ne surprend jamais ceux de la race des biens nés. sur leur chemin, ce ne sont pas sur les cailloux de la déveine qu'ils buttent, mais sur ceux de l'avantageuse chance.

- La vie est toujours douloureuse pour les gens qui aiment ceux qui les excluent et méprisent ceux qui les acceptent.

- La mort d'un seul combattant ne suffit pas à arrêter le combat.

- Il n'y a pas de marche qui un jour, ne finit pas.

- Quel croyant juge-t-il les volontés des divinités avant d'exécuter leurs paroles ?

- Quand on ne sait où l'on va, qu'on sache d'où l'on vient.

- Aimer, c'est servir un autre que soi-même et en faire un maître.

- Il ne faut jamais verser du jus de viande dans la gorge d'une hyène et lui demander de le recracher.

- Le proverbe est le cheval de la parole ; quand la parole se perd, c'est grâce au proverbe qu'on la retrouve.

- Si la hyène est en permanence en éveil, c'est parce qu'elle sait qu'elle a très peu d'amis sincères sur cette terre.

- C'est bon dieu seul qui tue les méchants, les cons, les pécheurs et les damnés.

- Quand on voit quelqu'un et qu'il fuit, ça signifie c'est quelqu'un qui te veut du mal. il faut l'attraper.

- On ne discute pas avec un visionnaire.

- Quand le tam-tam frappe, on ne se proclame pas meilleur danseur, on le prouve.

- A vouloir balancer trop loin le crapaud, on finit par le jeter dans le bonheur d'une mare.

- Il n'y a pas de justice sur cette terre pour le pauvre.

- La pauvreté dans la liberté est préférable à la soumission dans l'opulence.

- Il n'y a que le désert qui guérisse le désespoir : on peut y pleurer sans crainte de faire déborder un fleuve.

- Lorsqu'on condamne un rebelle à mort, c'est tout un clan qu'il faut savoir faire disparaître pour avoir la paix dans le pays.

- Le pouvoir est une femme qui ne se partage pas.

- Il existe deux sortes de cécité sur cette terre : les aveugles de la vue et les aveugles de la vie.

- Prévenir la trahison, débusquer le faux ami, le jaloux parent, le traître avant qu'il inocule son venin est une opération aussi complexe que de nettoyer l'anus d'une hyène.

- Les voleurs de basse-cour le savent et le disent : quand on réussit un coup mirifique avec un second, on ne jouit pleinement du fruit de la rapine qu'après avoir éliminé ce second.

- L'oiseau qui n'a jamais quitté son tronc d'arbre, ne peut savoir qu'ailleurs il y a du millet.

- Même riche, le chien ne cesse pas de manger ses excréments.

- On n'est trahi que par ses proches amis.

- Un homme est aussi un chien errant en quête perpétuelle de sa nourriture.

- Quand au moment de la séparation entre deux individus, personne ne ressent de regret, la séparation est arrivée trop tard.

- Celui qui s'est engagé à tisser un coutil pour couvrir les fesses de l'éléphant s'est obligé à réussir une oeuvre exceptionnelle.

- On n'apprend pas l'eau, ni la nage au jeune caïman.

- Ce ne sont pas par ses discours et ses gesticulations, mais par le silence et le sérieux que le sage se distingue dans une assemblée.

- Le devoir de la mère ne s'arrête pas avec l'accouchement, ni avec l'allaitement, ni au mariage ; non, l'obligation de la vraie mère continue tant qu'elle est vivante.

- Le mariage est sacré. qui accomplit la totalité des obligations que le mariage lui impose et espère, n'attend jamais en vain.

- Il arrive à un homme de se tromper dans la vie sur un plat de nourriture qui lui est réservé, mais jamais sur les paroles qui lui sont destinées.

- L'appel du sang est assurément irrésistible, et on ne fait jamais d'une hyène un mouton.

- Il faut se lever de bonne heure quand on doit, dans sa journée, marcher une longue piste.

- Jamais l'eau ne manque l'ancien chemin de son cours.

- Mépriser son adversaire même petit et frêle est toujours une faute stratégique de combat.

- Ce que l'enfant obtient physiquement, il le doit à son père ; à sa mère, il doit ce qu'il acquiert moralement.

- On ne vous prendra jamais comme grand guérisseur de lèpre si votre mère est couverte de pustules.

- Un peuple riche ne s'impose qu'au pays pauvre dont les habitants ne savent pas faire don de leur personne.

- On ne tire pas sur les pintades qu'on a dans son filet.

- Le voleur réputé paie la poule qu'il n'a pas chapardée.

- On peut survivre à la balle qui vous pénètre dans les pieds, jamais à celle qui vous frappe dans le coeur.

- Le successeur d'un dictateur doit lui ressembler et être publiquement connu comme étant inférieur à lui dans la vertu et pire dans le vice.

- Le chasseur à l'affût, s'immobilise parfois pour s'orienter.

- La transgression se comporte comme une petite braise jetée dans la savane au gros de la saison sèche : on voit où la flamme prend mais nul ne sait où elle s'arrêtera.

- Allah n'est pas obligé d'être juste dans toutes ses choses ici-bas.

- La principale institution, dans tout gouvernement avec un parti unique, est la prison.

- Pour tous les animistes, donner son sang à un autre, c'est lui céder une de leurs âmes, en faire un double, un autre soi-même.

- Le chef consulte les conseillers qu'il a nommés et n'est pas tenu de suivre leur avis.

- Un grand pays ne peut subjuguer que le petit peuple qui ne sait pas se rassembler pour faire avec tous ses moyens, face à l'agression.

- Allah dans son immense bonté ne laisse jamais vide une bouche qu'il a créée.

- La vérité et le mensonge ne sont jamais loin de l'autre et rarement la vérité triomphe.

- C'est souvent en y mettant trop de condiments qu'on finit par gâter les meilleures sauces.

- La vérité n'est très souvent qu'une seconde manière de redire un mensonge.

- Il y a dans la vie deux sortes de destins : ceux qui ouvrent les pistes dans la grande brousse de la vie et ceux qui suivent ces pistes ouvertes.

- C'est comme ça dans les guerres tribales : les gens abandonnent les villages où vivent les hommes pour se réfugier dans la forêt où vivent les bêtes sauvages. les bêtes sauvages, ça vit mieux que les hommes.

- L'aumône se réalise avec le coeur alors qu'offrir s'accomplit par devoir pour se débarrasser d'un mendiant accrocheur.

- Le genou ne porte jamais le chapeau quand la tête est sur le cou.

- Le chasseur à l'affût, de temps en temps, interrompt la poursuite pour chiquer son tabac.

- Allah fait ce qu'il veut ; il n'est pas obligé d'accéder à toutes les prières des pauvres humains. les mânes font ce qu'ils veulent ; ils ne sont pas obligés d'accéder à toutes les chiaderies des prieurs.

- Quand on ne veut pas être touché par les queues des singes, on s'éloigne de leurs bandes.

- Ingérence humanitaire, c'est le droit qu'on donne à des etats d'envoyer des soldats dans un autre etat pour aller tuer des pauvres innocents chez eux, dans leur propre pays, dans leur propre village, dans leur propre case, sur leur propre natte.